Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 7 (2009)

Artikel: Le grand projet d'Ernest Castella
Autor: Mauron, Christophe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1048171

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Né en 1972, **Christophe Mauron** a suivi des études en lettres (histoire et journalisme) à l'Université de Fribourg. Conservateur au Musée gruérien et responsable de la commission des *Cahiers*, il a réalisé plusieurs expositions et publications sur l'émigration suisse, l'histoire régionale, la peinture et la photographie. Auteur de *La Réincarnation d'Helvétia* (émigration suisse en Argentine, ASTP, Fribourg, 2004), il a dirigé en 2008 la publication de l'ouvrage collectif *Miroirs d'argent. Daguerréotypes de Girault de Prangey* (éd. Slatkine, Musée gruérien).

Le grand projet d'Ernest Castella

En juin 1917, peu avant le décès de Victor Tissot, le Bullois Ernest Castella publie dans le journal Le Fribourgeois une série d'articles où il présente son projet de musée régional. Il imagine une institution d'utilité pratique et patriotique, qui comprendrait un musée, une salle de collections et une bibliothèque.

Ernest Castella (1886-1963). *Fribourg Illustré*, N° 201, 11.1963, p. 30. BBUL.

Ernest Castella est né à Bulle en 1886. Après un passage au collège Saint-Michel, il dirige le commerce de son père en compagnie de son frère Gaston, futur professeur d'histoire à l'Université de Fribourg. Il collabore régulièrement au journal *Le Fribourgeois* à partir de 1909[1]. Il y publie, du 21 au 30 juin 1917, une série d'articles consacrés à un projet de musée régional à Bulle, articles aussitôt réunis dans une brochure[2].

Ernest Castella conçoit la future institution comme un instrument destiné à relancer la région dans l'après-guerre, et à reconstruire «les intelligences délabrées, faussées, anémiées par une longue période de guerre et de passions haineuses poussées au paroxysme». En priorité, il envisage de développer l'instruction populaire. L'institution telle qu'il l'imagine comprend trois secteurs: le musée, la salle de collections et la bibliothèque. Pour la conception du premier secteur, Ernest Castella s'inspire de la brochure de Georges de Montenach, *Les Musées régionaux.*

Le musée, à caractère patriotique, comprendra des objets et des œuvres d'art de la région. Il sera «une évocation émouvante du pays, un sanctuaire où le Gruyérien se sentirait en famille et où il puiserait de nouvelles raisons d'aimer la bonne terre natale». Le musée ne s'intéressera pas qu'au passé, mais aussi «au Bulle actuel, à la Gruyère d'aujourd'hui». D'une part pour collecter le patrimoine actuel à l'attention des générations futures, et d'autre part pour exposer les œuvres des artisans locaux, «héritiers d'un goût qu'aucune

[1] VALLELIAN, Patrick: *L'identité de la Gruyère à travers la presse politique régionale (1882-1933)*, Mémoire de licence, Université de Fribourg, 1997, p. 236.

[2] CASTELLA, Ernest: *Musée, Salle de collections, Bibliothèque (Articles parus dans «Le Fribourgeois» en juin 1917)*, Bulle, Imprimerie Perroud, 1917, 24 p. BBUL NGbr-360.

influence extérieure n'a altéré». Ce musée chargé de mettre en évidence «le génie de notre race et de notre peuple» sera une «école du goût», «un temple érigé en l'honneur de la valeur et du travail de la Gruyère».

Un dictionnaire vivant

Le deuxième secteur, la salle de collections, rassemblera une documentation pratique pour l'agriculture, l'industrie et le commerce. Elle comprendra «des échantillons, des spécimens de matières premières, de produits agricoles ou industriels, de plantes, insectes, animaux naturalisés, minéraux, etc.», à l'attention des curieux, des enseignants et des professionnels. Progressivement, elle deviendra «un dictionnaire vivant» ouvert également à la botanique, à l'histoire naturelle et à l'ethnographie. Elle pourra également inclure un centre d'information pour lutter contre «les deux grands ennemis du pays: la tuberculose et l'alcoolisme».

Le troisième secteur, la bibliothèque, devra contribuer à «enrichir les intelligences et meubler les têtes pour le plus grand bien du pays». Pour ce faire, il conviendra de proposer au public de «saines lectures»: «Il est bien évident que cette bibliothèque serait fermée à toute cette littérature de pacotille où le roman policier coudoie l'aventure galante, et même à certaines œuvres d'écrivains célèbres capables d'empoisonner les cœurs». La bibliothèque, comme le musée et la salle de collection, ne négligera pas les connaissances pratiques. Elle offrira «aux travailleurs éclairés et progressistes le moyen de cultiver leurs connaissances et d'améliorer le rendement de leur entreprise».

Des amis du musée avant l'heure

Conscient du poids financier que représenterait ce projet pour la ville de Bulle, Ernest Castella propose en conclusion la création d'une «Société de développement qui inscrirait à son programme la mise en valeur de ces idées». L'association serait chargée d'attirer sur l'institution la sympathie des particuliers et des autorités cantonales. Une Société des amis du Musée gruérien avant l'heure, en quelque sorte.

La parution en juin 1917 des articles d'Ernest Castella dans *Le Fribourgeois*, le journal des conservateurs catholiques du sud du canton, tombe – c'est le moins qu'on puisse dire – à point nommé: Victor Tissot a annoncé quelques semaines auparavant qu'il offrait des peintures à la ville de Bulle, en pro-

mettant d'autres dons dans le futur. Coïncidence remarquable: Castella imagine une institution qui réunirait musée et bibliothèque; c'est précisément ce que demandera Victor Tissot, décédé le 6 juillet, dans son testament ouvert le 12 juillet.

Candidat malheureux

Le 14 décembre 1917, Ernest Castella devient membre de la première commission du musée, aux côtés du syndic Lucien Despond, du notaire Henri Pasquier, de Monsieur Sansonnens, secrétaire communal, de Louis Blanc et de la dernière compagne de Victor Tissot, Germaine Lauré.

Le 14 mars 1921, il fait une offre de services à la commune, pour le poste d'adjoint au conservateur. On lui répond que c'est impossible, pour des raisons financières, et selon les termes du testament de Victor Tissot, que l'on cite: «Une allocation convenable sera donnée au conservateur-bibliothécaire du Musée gruérien; et j'exprime le désir que cette place soit réservée de préférence à un littérateur, un historien ou journaliste qui pourrait en même temps collaborer aux journaux indépendants de notre canton[3]». Il se trouve que Castella ne collabore pas avec la presse «indépendante», c'est-à-dire radicale libérale, mais avec les journaux conservateurs: *Le Fribourgeois* et *La Liberté*...

Ernest Castella tente à nouveau sa chance fin 1922, pour le poste de conservateur. Son étiquette conservatrice et la candidature d'Henri Naef lui barrent encore un fois la route... C'en est trop. Excédé par ces déconvenues successives, il donne sa démission à la commission du musée. Il quitte également la charge de commandant du corps des sapeurs pompiers qu'il occupait à Bulle depuis plusieurs années![4] De 1928 à sa retraite en 1957, il enseignera le français au Technicum cantonal de Fribourg. Il sera également membre du comité de la Société de développement de la Gruyère.

[3] MGB, CMB, PV, 14.03.1921.

[4] AVB, CC, PV, 05.02.1923.

Début 1923, trois candidats retiennent l'attention de la commission chargée de choisir le nouveau conservateur du musée: Ernest Castella, Louis Dousse (ancien professeur en Russie, de Charmey, à Interlaken), Henri Naef, docteur ès lettres de l'Université de Genève, à Mont-le-Grand, près de Rolle. M. Castella est jugé très sympathique, a certaines aptitudes pour les fonctions «mais ne répond pas à toutes les conditions stipulées par le testateur». M. Dousse paraît très intelligent, connaît la littérature française, mais n'a par contre aucune connaissance au point de vue de l'art. «Le candidat, qui est supérieur à tous, est sans contredit M. Henri Naef. Celui-ci est un homme de lettres, archéologue et historien distingué. Au point de vue politique, il se rattache aux idées libérales-radicales. Il est chaudement recommandé par M. Raymond de Boccard, à Fribourg, Gonzague de Reynold, Professeur à l'Université de Berne, Comte, directeur des douanes, Martin, archiviste cantonal genevois, Fricker, Conseiller d'Etat Vaudois, etc.»
AVB, CC, PV, 29.01.1923